

Zeitschrift: Collage : Zeitschrift für Raumentwicklung = périodique du développement territorial = periodico di sviluppo territoriale

Herausgeber: Fédération suisse des urbanistes = Fachverband Schweizer Raumplaner

Band: - (2009)

Heft: 1

Artikel: Mettre en œuvre le projet urbain : l'exemple de Barcelone

Autor: Delcourt, Pierre-Yves

DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-957337>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

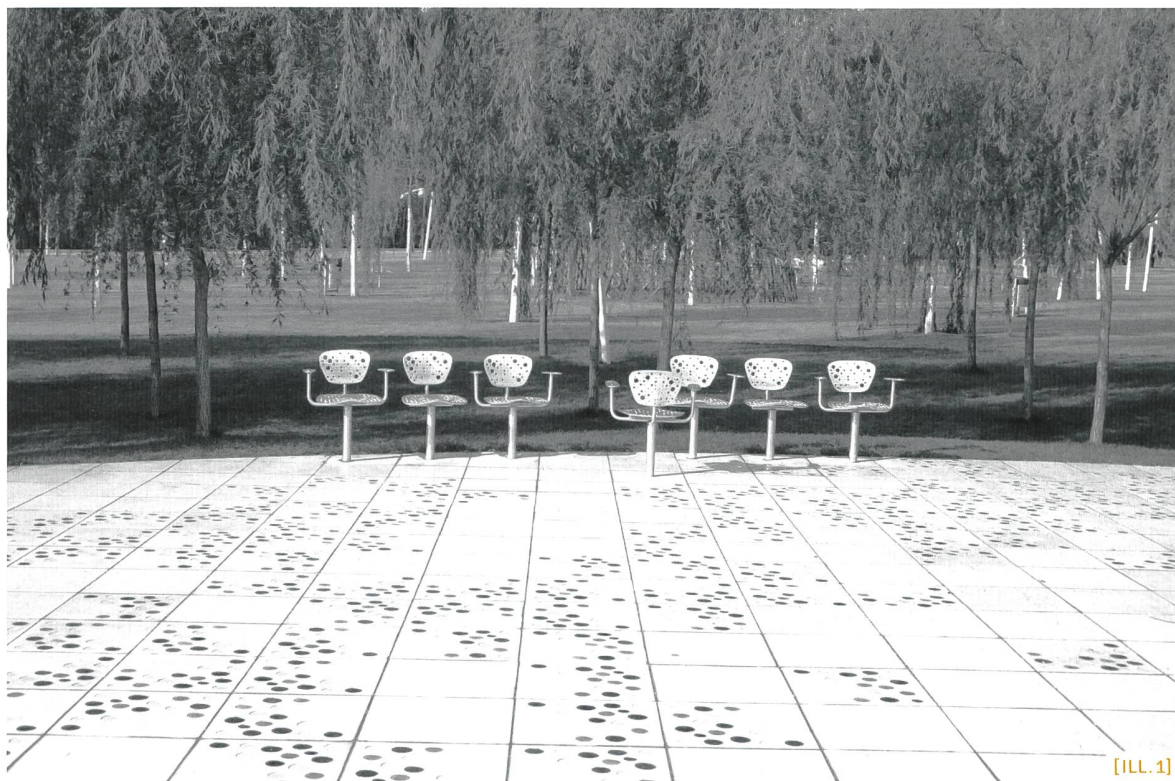
Download PDF: 13.05.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Mettre en œuvre le projet urbain: l'exemple de Barcelone

PIERRE-YVES DELCOURT

Membre du comité de la
FSU – section romande



[ILL. 1] Le parc du
Poblenou (Photo:
Pierre-Yves Delcourt)

[ILL. 1]

La section romande de la FSU a organisé un voyage d'étude à Barcelone du 17 au 19 avril dernier. Il s'agissait notamment de prendre le pouls de la célèbre cité catalane, de voir ce qui se faisait et se disait en matière de projet urbain depuis l'organisation des Jeux olympiques de 1992. Profitant des contacts tissés au fil des années par le Prof. Léopold Veuve, la FSU a reçu un excellent accueil des responsables techniques et politiques. Cet article vise à décrire les impressions que les membres de la FSU ont tiré de ce voyage pour leur pratique professionnelle. En effet, même si la taille des projets, le contexte historique, politique, sociologique ou économique ne sont pas transposables à la Suisse, le cas barcelonais offre l'occasion de tirer des leçons au niveau des processus d'élaboration et de réalisation du projet urbain.

Piloter le projet urbain

En Suisse, le développement des principales agglomérations stimule des réflexions sur la mise en place des structures les mieux adaptées au pilotage des opérations. Or, le contexte institutionnel traditionnel n'est pas adéquat. Des solutions ad hoc doivent être trouvées. Qu'en est-il de Barcelone? Comme d'autres territoires, Barcelone a choisi de déléguer la mise en œuvre de son projet urbain à des sociétés parapubliques et d'économie mixte.

Ces structures court-circuitent les lourdeurs administratives et disposent d'un budget conséquent grâce notamment aux apports du secteur privé. Portant un projet ambitieux de renouvellement urbain qui doit être réalisé dans un laps de temps relativement court (15 ans), les structures de projet disposent d'une base légale solide, de compétences plus ou moins étendues et d'un capital important pour accomplir leurs missions.

Mobiliser les acteurs du renouvellement urbain

Si le développement des agglomérations vers l'intérieur fait aujourd'hui l'objet d'un large consensus en Suisse au sein des milieux concernés, on se questionne sur les moyens d'y parvenir. L'augmentation de la densité autorisée constitue un levier d'action pour stimuler les investissements immobiliers. A Barcelone, les avantages donnés aux promoteurs sont compensés par des obligations. Afin de favoriser la transformation urbaine et économique dans le quartier industriel du Poblenou (projet 22@Barcelone), le plan autorise une occupation plus intensive du sol (CUS passant de 2 à 2.2 pour les activités productives, 2.7 pour les activités «22@» et 3 pour l'habitat social). Pour favoriser la création d'emplois, les propriétaires doivent assurer la présence d'activités. Les projets incluant au moins 20% d'activités répondant aux critères «22@» (innovation, durabilité, etc.) ont droit à un



[ILL. 2]

[ILL. 2] Le quartier 22@
(Photo: Josiane Maury)



[ILL. 3]

[ILL. 3] La Tour Agbar,
vue de l'avenue Diagonal
(Photo: Magali Zuercher)

bonus de densité admise. Afin de favoriser la mixité fonctionnelle, la création de nouveaux équipements et de nouveaux espaces verts, les propriétaires doivent céder 10 % du terrain pour de nouveaux logements, 10 % pour de nouveaux équipements et 10 % pour de nouveaux espaces verts. De plus, les propriétaires doivent contribuer au financement d'un plan spécial d'infrastructures.

Selon nos sources, le projet a réussi à mobiliser près de 300 entreprises parmi les plus en pointe dans leur domaine d'activité respectif. Ces entreprises se sont installées dans le quartier du Poblenou ou sont en train de le faire.

Construire de nouveaux édifices emblématiques

La construction de tours, respectivement de nouveaux bâtiments phares, est confrontée à de multiples résistances qui tiennent en partie à des réactions émotives. Ainsi, le débat public peut compromettre leur réalisation. A Barcelone, on aurait contourné le débat public pour assurer la réalisation de certains grands projets, comme la Tour Agbar, selon l'aveu d'un de nos interlocuteurs. On peut toutefois s'étonner de cette solution à une époque où la démocratie participative est plébiscitée.

Densifier en préservant la qualité du cadre de vie

L'étalement urbain est décrié à Barcelone comme dans nos territoires. Comme en Suisse, le concept de ville compacte est basé sur l'optimisation des infrastructures et la densification du bâti. Les Catalans vont toutefois plus loin: ils veulent également assurer une bonne distribution de l'habitat, conforter les espaces ouverts et valoriser le patrimoine.

S'appuyant sur une forte tradition, Barcelone remodèle et crée de nouveaux espaces publics qui apportent des contributions remarquables: la ville envisage ainsi de couvrir le sillon ferroviaire qui la traverse par un parc linéaire, créant ainsi un nouveau lien convivial entre les quartiers. Elle a confié à Jean Nouvel la création du parc central du Poblenou dont les options formelles nous ont fait grande impression.

Dès le XIX^e siècle, les Barcelonais ont pensé la morphologie de la ville. La forme urbaine matérialisée par le plan Cerdà constitue un des éléments puissants de l'identité locale. Depuis sa mise en vigueur, les différentes activités de la ville ont pu s'y inscrire, même les activités industrielles. Toutefois, à l'exemple du village olympique, certaines interventions ont dérogé à ce plan, laissant parfois au visiteur l'impression qu'il ne se trouvait plus à Barcelone. Le travail actuel vise notamment à conforter ce plan là où l'urbanisation s'en était écartée. La trame viaire et les îlots traditionnels sont confirmés par le projet 22@. Toutefois, le mode d'implantation des nouveaux bâtiments n'est pas défini par le projet. Il est parfois en rupture avec le passé. Dans certains cas, l'échelle des bâtiments contraste avec celle des constructions anciennes. On peut alors s'interroger sur la lisibilité à long terme de la morphologie si spécifique de Barcelone.

Le patrimoine bâti n'est pas en reste. A Barcelone, l'héritage industriel est reconnu comme un des signes les plus importants de la collectivité. Dans le quartier 22@, le patrimoine industriel est mis en valeur, soit de manière anecdotique (conservation d'une cheminée d'usine), soit de manière plus conséquente (conservation de bâtiments présentant des qualités architecturales reconnues). Les interventions sont structurées à travers un plan spécial de protection du patrimoine industriel. Ce plan prévoit la conservation de 114 éléments.

Assouplir les procédures d'urbanisme

Constatant que les procédures freinent souvent la réalisation des projets, les collectivités cherchent à accélérer l'instruction des dossiers. La nouvelle planification urbaine dans le quartier 22@Barcelone est basée sur le concept de flexibilité dans le temps et dans l'espace: système de plans de détails à partir d'un référentiel d'ensemble (MPGM – modification du plan général métropolitain) permettant un aménagement progressif et adapté aux caractéristiques de chaque partie du territoire; fixation de droits et de devoirs pour les propriétaires fonciers sans établissement a priori de conditions morphologiques permettant une meilleure adaptation des divers projets aux programmes fonctionnels.

Ce modèle de production de la ville, en partenariat avec le secteur privé, est basé sur un ensemble de projets plutôt que sur l'application d'un plan et de normes qui viseraient à régler l'occupation de l'espace dans ses moindres détails. Aux dires d'Oriol Bohigas, un des acteurs importants des années phares de Barcelone, cette collaboration public-privé se traduit par la création d'une architecture conquérante au détriment d'espaces publics devenus informes (p.ex. le Forum).

Il est encore trop tôt pour porter un regard définitif sur ce nouveau modèle, le paysage barcelonais étant encore dominé par les grues et les échafaudages. Ce qui sera sans doute déterminant, c'est la juste alchimie entre rupture et continuité, tradition et innovation.

Assurer une bonne communication et une bonne concertation

On le sait, la communication ainsi que les démarches participatives et éducatives contribuent à sensibiliser le public et favorisent ainsi son adhésion aux projets urbains [1]. La ville de Barcelone, telle qu'elle s'est construite au cours des vingt-cinq dernières années, est le fruit d'une production collective, sé-

quence d'idées et de dessins, avec la participation de différents acteurs politiques, techniques, académiques, associatifs et économiques, qui se sont exprimés dans des contextes et avec des objectifs différents au fil des ans, comme l'a souligné Julius Esteban, directeur du programme de planification territoriale au sein du gouvernement catalan [2].

Différents dispositifs de communication sont mis en place à Barcelone. Ils semblent constituer le tout cohérent d'un marketing urbain dynamique. Ainsi, un nouveau bâtiment est dédié à une exposition permanente des projets urbains (cf. Le Forum). Les principaux acteurs (adjoint au maire, urbaniste de la ville, etc.) se mobilisent pour accueillir les délégations comme celle de la FSU. Une documentation de qualité est mise à disposition des visiteurs. On peut regretter toutefois que le discours soit quelque peu convenu. Il contribue certes à favoriser l'adhésion et à promouvoir les projets mais risque d'appauvrir le débat et les enseignements que l'on peut tirer de ce grand laboratoire urbain qu'est Barcelone.

Développer une approche intégrée de l'urbanisme

Le projet urbain s'enrichit non seulement des contributions du public, mais aussi de celles des professionnels qui appartiennent à différentes disciplines de la production urbaine. En d'autres mots, l'approche intégrée de l'urbanisme contribue à la réussite du projet urbain. L'équipe du projet 22@Barcelone est composée non seulement d'urbanistes mais aussi d'économistes, de juristes, de spécialistes du logement, etc. Tous ces acteurs issus de différentes disciplines partagent une vision commune du diagnostic, des enjeux, des objectifs et des moyens à mettre en œuvre pour réaliser le projet. C'est ce que la FSU a pu constater à travers les exposés qui ont été donnés. Ainsi, chaque discipline enrichit la réflexion et contribue directement au projet durant les différentes phases de travail. Dès lors que l'urbanisme est transdisciplinaire, certains s'interrogent sur le rôle de l'urbaniste. Pour notre part, nous pensons que l'urbaniste est appelé notamment à conduire les processus, à mettre ensemble les idées et à les synthétiser auprès des décideurs politiques et de la population.

En conclusion, même si l'échelle et le contexte diffèrent, les membres de la FSU ont constaté que les Catalans étaient confrontés aux mêmes questions que nous sur le pilotage, le partenariat public-privé, la concertation et les problèmes urbains qu'il faut résoudre. Ils ont le souci de réussir leur projet et mobilisent d'importantes ressources pour y parvenir. Chez nous, les interlocuteurs locaux n'ont pas toujours conscience de cet élément clé. La mise en perspective de nos interrogations et de nos doutes à travers ce voyage d'étude a permis de revenir avec de nouvelles idées et la conviction qu'il faudra encore beaucoup d'énergie et de ténacité pour mettre en œuvre nos projets d'agglomération.

[1] Voir notamment: Delcourt, Pierre-Yves, La participation publique au Plan directeur cantonal vaudois – évaluation d'une ressource de politique publique, IDHEAP, 2007

[2] Source: Audoin, Jean, Barcelone: difficile d'être un modèle? in Traits urbains, n° 17, 08/09 2007, p. 13



Eidgenössische Technische Hochschule Zürich
Swiss Federal Institute of Technology Zurich

Weiterbildungs-Programme in Raumplanung und Raumentwicklung

MAS-Programm in Raumplanung 2009/11

Das MAS-Programm ist ein zweijähriges, modular aufgebautes Teilzeit-Nachdiplomstudium und wird mit dem "Master of Advanced Studies ETH" (MAS ETH) abgeschlossen. Es befasst sich mit der Ordnung, Gestaltung und Nutzung unseres Lebensraums. Besondere Aufmerksamkeit wird den sozialen, ökonomischen und ökologischen Prozessen gewidmet. Wichtige Lernziele sind ein fundiertes Verständnis der räumlichen Entwicklung anhand von Theorien und Modellen aus verschiedenen wissenschaftlichen Disziplinen sowie die Fähigkeit, für komplexe raumrelevante Probleme Planungsstrategien zu deren Lösung zu erarbeiten. Dauer: Herbst 2009 bis Herbst 2011.

CAS-Programm in Raumentwicklung 2009/11

Dieser Zertifikatslehrgang ist ein frei wählbares Curriculum von mindestens 240 Kontaktstunden aus dem Vorlesungs- und Seminar-Angebot des MAS-Programms Raumplanung 2009/11, aber ohne Teilnahme an Projektarbeiten und Studienreisen. Dauer: Herbst 2009 bis Herbst 2011.

Bewerbung

Beide Programme richten sich an in- und ausländische Fachleute mit abgeschlossener akademischer Grundausbildung und mindestens zwei Jahren Berufspraxis.

Bewerbungstermin: 30. 04. 2009.

Detaillierte Informationen

Studienleitung MAS Raumplanung, ETH Zürich:
www.masrp.ethz.ch



Beratung, Planung, Management

IC Infraconsult ist ein interdisziplinäres Planungs- und Beratungsbüro mit Sitz in Bern. Unsere Arbeitsschwerpunkte liegen in den Bereichen Raumordnung, Umwelt, Verkehr, Public Management und Kommunikation. Wir unterstützen vorwiegend öffentliche Auftraggeber (Bund, Kantone und Gemeinden) in Planungsfragen und bei der Realisation anspruchsvoller Projekte.

Zur Ergänzung unseres Teams (14 Mitarbeitende) suchen wir per 1. Juli oder nach Vereinbarung einen/eine

Raumplaner/-in bzw. Orts- und Siedlungsplaner/-in

(80–100%)

mit starken Affinitäten zur Architektur oder zum Bauwesen. Ihr Aufgabenbereich umfasst die Fachunterstützung bei Orts-, Zentrums- oder Quartierplanungen sowie das Erarbeiten von Richt-, Nutzungs- oder Masterplänen. Standortanalysen, Wettbewerbsbegleitungen und Liegenschaftsbewertungen gehören ebenfalls zum Angebot unseres Büros.

Wir suchen eine Fachfrau bzw. einen Fachmann mit Interesse an einem vielseitigen Pflichtenheft im Bereich Raumordnung und Infrastruktur. Sie haben Freude an der planerischen Flughöhe einerseits und einen ausgeprägten Sinn für die konkrete Umsetzung am Boden andererseits.

Sie verfügen über einen geeigneten (Fach-)Hochschulabschluss und allfällige Zusatzqualifikationen. Sie kennen in Grundzügen das Bau- und Planungsrecht und haben bereits einige Jahre Berufs- und Projekterfahrung in ähnlichem Kontext. Als Projektleiter/-in sind Sie in der Lage, Auftragsmandate selbstständig zu betreuen und neue Kundenbeziehungen aufzubauen. Sie überzeugen durch sicheres Auftreten, offene Umgangsformen und Ihre Teamfähigkeit. Gute Französischkenntnisse sind von Vorteil. Idealalter: ab ca. 35 Jahren.

IC Infraconsult bietet Ihnen berufliche Entwicklungsperspektiven in einem interessanten Tätigkeitsfeld sowie ein eingespieltes Team und gute Arbeitsbedingungen. Sie erhalten die Möglichkeit, Verantwortung für die Weiterentwicklung unseres Fachbereichs Raumordnung zu übernehmen und die Geschicke unseres Büros aktiv mitzugestalten.

Bewerbungsunterlagen sind **bis 4. März 2009** zu richten an: IC Infraconsult, Bitziusstrasse 40, 3006 Bern (www.infraconsult.ch).
Auskünfte erteilen Ihnen Albrecht Bandi oder Thomas Bernhard. Tel. 031 359 24 24.